

SAINTE-CROIX-EN-JAREZ

Altitude : 420 m. **Superficie** : 1205 ha. **Nom des habitants** : les Cartusiens.

Population : 349 h. en 1921, 342 h. en 1982, 329 h. en 1997, 351 h. en 1999 et 405 h. en 2005.

Etymologie : Crucis domus (1280) église dédiée au culte de l'instrument du supplice de Jésus-Christ.

La légende de Béatrix

En 1274, sous le règne de Philippe III le Hardi, lors d'un Concile de Lyon présidé par le Pape Grégoire X, il est décidé qu'une nouvelle croisade partirait vers la Terre Sainte. Aymar de Roussillon, qui vient d'être nommé archevêque de Lyon demande à son frère Guillaume de prendre la tête des troupes.

A cette époque Guillaume de Roussillon habite le château qu'il vient de faire construire à Châteauneuf, près de Rive-de-Gier, avec son épouse Béatrix et leurs huit enfants.

Guillaume de Roussillon accepte la mission qui lui est confiée et part en 1275 pour Saint-Jean-d'Acre (port d'Israël sur la méditerranée) à la tête de 400 hommes d'armes dont 100 cavaliers et accompagné par quelques chevaliers du Dauphiné qui se sont joints à lui. Il se bat courageusement et trouve la mort en Terre Sainte en 1277.

Encore jeune et à la tête de biens importants Béatrix de Roussillon refuse plusieurs demandes en mariage et, très pieuse, passe de longues heures en prière et en méditation pour trouver la force de rester fidèle à Guillaume.

Une nuit elle a un songe qui semble pour elle un signe d'encouragement dans la décision qu'elle a prise. Dans ce songe elle voit une croix très brillante, entourée d'étoiles.

Quelques temps plus tard, au cours d'un autre songe elle revoit cette croix qui semble s'approcher d'elle et ensuite s'éloigner comme pour l'inviter à la suivre ou pour lui indiquer une direction à suivre.

Au matin, après avoir assisté à la messe, elle part à cheval, accompagné de serviteurs, dans la direction que lui a indiqué la croix. Elle aperçoit de nouveau la croix lumineuse qui la guide vers un petit vallon situé en dessous du village de Pavezin. Elle s'y arrête et voit venir un paysan qui, lui aussi averti par un songe, vient lui proposer de lui vendre son terrain. Béatrix l'achète.

C'est ensuite un maître maçon au service des Comtes de Savoie qui arrive et, répondant à la question de Béatrix, lui dit qu'il a été averti qu'elle désirait faire bâtir à cet endroit une maison de l'Ordre des Chartreux et qu'il a un plan pour cette construction.

Devant tant de signes Béatrix décide de faire bâtir une Chartreuse en ce lieu qui lui a été indiqué de si étrange façon. L'acte de fondation de la Chartreuse de Sainte-Croix est signé à Taluyers le 24 février 1292.

Béatrix de Roussillon demande à finir ses jours dans le monastère qu'elle fait édifier et où elle meurt le 18 mai 1307. Elle est inhumée dans l'église de la Chartreuse.

Histoire de Sainte-Croix-en-Jarez

En 1283, les Chartreux prennent possession de la Chartreuse sous la conduite de Dom Ponce de la Sablière, premier prieur de cette nouvelle maison.

Vers 1324 les Chartreux de Sainte-Croix accueillent Thibault de Vassalieu qui leur demande la possibilité de se retirer dans leur maison pour y finir ses jours. Thibault de Vassalieu était archidiacre de Lyon et de Cambrai, chanoine de Vienne, de Die et d'Embrun.

Il meurt le 7 juillet 1327 à Sainte-Croix et est enterré dans l'église de la Chartreuse. Il lègue une partie de sa fortune aux Pères Chartreux. Des fresques peintes (entre 1327 et 1340) sur les murs de l'église de la Chartreuse rappellent son souvenir.

L'ensemble des bâtiments s'est construit au cours des ans, selon les besoins. D'abord une partie centrale, puis 13 cellules pour les Pères (au nord-ouest) et le logement des frères, les bâtiments agricoles et les bâtiments de service (au sud-est).

Une protection des bâtiments du monastère s'avère vite indispensable et la grande façade est fortifiée. Le Baron des Adrets en 1562 tente de s'emparer de la Chartreuse. En mai 1590, pour la protéger d'une invasion royaliste, Jacques Mitte de Chevrières envoie une garnison à Sainte-Croix.

Pour pourvoir à l'entretien des bâtiments, aux frais d'hébergement et de nourriture des pères, des frères et du personnel, les Chartreux doivent mettre en valeur les terres qu'ils possèdent. Ce travail a permis un développement très important de l'agriculture dans une région pauvre et peu exploitée.

En 1629, un incendie très violent détruit partiellement la Chartreuse et la ruine en partie. Sa reconstruction est entreprise et plusieurs familles de la région y contribuent. Réfection ou reconstruction des cellules de l'entrée de la clôture et vers 1692 de l'entrée monumentale de la Chartreuse telle qu'on peut la voir de nos jours.

En 1714, un nouvel incendie endommage une partie des bâtiments et oblige les pères à transformer leur immense réfectoire en église conventuelle à la place de l'église primitive de style gothique.

En 1789 la Chartreuse n'est pas épargnée. Des ornements sacerdotaux et des vases sacrés sont saisis comme biens nationaux. La bibliothèque est détruite, les manuscrits sont emmenés à Saint-Étienne et brûlés sur la place publique. Les différentes propriétés que les Chartreux possèdent dans la région sont saisies et vendues entre 1791 et 1794.

Les Chartreux restent à Sainte-Croix jusqu'en octobre 1792 date à laquelle ils sont chassés. Un seul reste dans la région de Pavezin, Francis Antoine Baumann qui, malgré les risques, assure son ministère.

Les bâtiments vides sont placés sous la surveillance du maire de Pavezin jusqu'à leur vente aux enchères, en 44 lots, en décembre 1794. Sainte-Croix devient alors village et est appelé Sainte-Croix-en-Pavezin avant de devenir paroisse indépendante en 1840 et commune en 1888 sous le nom de Sainte-Croix en-Jarez.

Sainte-Croix-en-Jarez est actuellement la seule Chartreuse devenue village. C'est un des "Plus Beaux Villages de France".

SAINTE-CROIX-EN-JAREZ (suite)

La Chartreuse de Sainte-Croix

L'ensemble des bâtiments et des cours qui couvrent une superficie de près de deux hectares et demi est entouré par des grands jardins situés en contrebas. Le cloître qui l'entourait a été démoli vers 1840. Les bâtiments sont disposés sur les quatre côtés de deux immenses places formant ainsi 2 grandes cours reliées entre elles par un passage autrefois voûté sur toute sa longueur et dont seulement les deux extrémités sont en voûtes.

Ce qui frappe en arrivant à Sainte-Croix c'est l'immense façade de plus de 110 mètres flanquée à chaque extrémité d'une tour ronde. Au centre de cette façade une entrée monumentale, construite à la fin du 18^{ème} siècle, est encadrée par 2 autres tours rondes. Sur cette façade, au-dessus de la porte d'entrée, on remarque une niche en pierre dans laquelle était une statue qui a disparu à la période révolutionnaire. Au-dessus de cette niche et entourée de motifs en pierre, on voit les armes de la Chartreuse, bûchées : *d'azur à la croix engrelée d'argent cantonnée au un et au quatre d'une fleur de lys d'or et au 3 d'une étoile à cinq branches aussi d'or.*

Surmontant le tout l'insigne de l'ordre des Chartreux : le globe surmonté d'une croix dominée par 7 étoiles. Un fronton triangulaire termine cet ouvrage.

Sur les murs de la façade, entre et sur les tours on peut voir de nombreuses meurtrières reproduisant l'insigne des Chartreux. Toutes les autres ouvertures existantes ont été faites après le départ des Chartreux.

L'arche de la porte d'entrée était garnie d'une imposte en fer forgé datée de 1692, qui se trouve actuellement à la porte conduisant au jardin.

Les bâtiments qui constituent la façade étaient occupés par l'hôtellerie, la boulangerie, la buanderie, la cordonnerie et la maréchalerie.

Dans la première cour on voit, à droite en entrant, un passage voûté qui conduisait aux anciens chais. À gauche, lui faisant face, un autre passage conduisait au jardin. Dans cette même cour se trouvait le logement des frères convers et des frères donnés qui assuraient le service de la Chartreuse. Dans l'angle gauche de la façade opposée à l'entrée commence le passage voûté reliant les deux cours. À droite de cette entrée un bâtiment qui a servi de réfectoire pour les pères quand ils eurent transformé leur réfectoire en église conventuelle.

En empruntant le passage voûté on trouve successivement sur le côté gauche les entrées de logements de service, le grand escalier en pierre dont la rampe en fer forgé a disparu. Cet escalier conduisait à des logements pour les hôtes de passage et à la salle des archives.

En continuant à suivre le passage voûté, toujours sur la partie gauche se trouvait la cuisine de la Chartreuse, grande pièce à la voûte en arcs de croître soutenue par des piliers en pierre. Une cheminée en pierre de plus de 8 mètres de façade occupe tout un côté de cette pièce.

Après la cuisine, on peut voir la bibliothèque dont les rayonnages sont vides, puis la cellule du père prieur qui a conservé ses plafonds à la française, ses moulures en bois et ses cheminées Louis XV.

Sur le côté droit du passage voûté existait un petit cloître entourant le cimetière des Chartreux. Il ne reste actuellement qu'un des quatre côtés de ce cloître. Après le cloître l'église conventuelle qui est maintenant l'église paroissiale. Cette immense salle était, jusqu'à sa transformation en église de la Chartreuse, le réfectoire des pères. Des boiseries et des bancs couraient le long des murs épais et hauts dans lesquelles s'ouvrent de grandes baies. Un plafond voûté donne une excellente acoustique à cette pièce.

Une fresque représentant une crucifixion ornait le mur du fond et est maintenant cachée par un retable. Les boiseries qui entourent le chœur sont de style baroque.

Dans la nef, les boiseries existantes ont été conservées et complétées. Les bancs ont fait place à des stalles en bois massif de style gothique. Les parclozes et les miséricordes sont ornés de "drôleries". Ces stalles ont été offertes aux Chartreux au début du XVI^{ème} siècle par un de leurs bienfaiteurs Jean II comte de St-Chamond. C'est lui également qui a offert un tableau de Mantegna - aujourd'hui au-dessus de la porte d'entrée - "le martyr de Saint Sébastien". Il a ramené ce tableau d'un voyage à Padoue fait en compagnie de Gilbert de Bourbon- Montpensier qui a acquis un autre exemplaire de ce tableau qui se trouve maintenant au Louvre.

Derrière l'église actuelle se trouve l'ancienne église gothique construite au 13^{ème} siècle. La nef séparée du chœur par un mur sert actuellement de sacristie et a servi de salle capitulaire. Le chœur de l'ancienne église est la partie la plus ancienne dans laquelle seulement existent des portes et des fenêtres gothiques. La voûte a dû être abattue en 1862, la paroisse n'étant pas assez riche pour assurer les réparations qui s'imposaient.

Des fresques de la première moitié du 14^{ème} siècle ont été retrouvées à la fin du XIX^{ème} siècle. Elles comportent 4 grands tableaux : l'un d'eux représente l'enterrement de Thibault de Vassalieu, enterré à Sainte-Croix. Un autre représente les Chartreux de Sainte-Croix se rendant en procession à l'enterrement. Au dessus de ces deux tableaux, deux autres représentent : l'un une crucifixion, l'autre la vierge couronnée et le Christ recevant Thibault au paradis.

Dans un des murs de cette église on voit une ouverture par laquelle Béatrix de Roussillon pouvait suivre les offices sans voir ni être vue par la communauté.

En continuant de suivre le passage voûté on abouti dans une deuxième cour autour de laquelle ont été bâties les 13 cellules des pères. Bien que de dimensions différentes les cellules sont toutes construites sur le même plan.

Une entrée dans la porte donne sur le cloître. À côté de la porte de l'entrée un guichet pour que les frères puissent déposer la nourriture ou les objets nécessaires aux Pères sans qu'il y ait contact entre eux. Les Chartreux ne prennent qu'un repas en commun par semaine. De l'entrée on pénètre dans le cubiculum ou cellule proprement dite. Une autre pièce sert d'oratoire et de salle de travail. Chaque cellule possède en plus un promenoir, long couloir ouvrant à un bout sur le cloître et à l'autre bout sur un escalier descendant au jardin de chaque cellule. En dessous du promenoir la réserve de bois et un atelier pour le travail manuel.

Au milieu de la cour une fine croix en fer forgé marquait le centre du cloître, démolie au siècle dernier pour faciliter le passage des charrettes car il y avait près de 30 petites exploitations agricoles dans l'ancienne Chartreuse.

Aujourd'hui vit à Sainte-Croix une population de petits agriculteurs, d'ouvriers travaillant à Rivede-Gier, de retraités. Il y a quelques résidents secondaires et quelques commerçants, restaurateurs surtout.

A voir :

L'église a conservé ses boiseries stalles gothiques et Renaissance, chœur baroque et des tableaux dont un "Martyre de Saint-Sébastien" de l'atelier de Mantegna. Dans l'ancienne église gothique un ensemble de fresques du début du 14^{ème} siècle très bien conservées. Une des cellules a été réhabilitée et meublée. A voir également, la cuisine du Monastère restaurée par l'Association de Sauvegarde.

M.B. .

Mise à jour Mai 2008